

# Autre Terre

MAGAZINE

## QUESTION DU TRIMESTRE

L'agroécologie  
en réponse au  
changement  
climatique

## FEED)L GOOD

Découvrez  
notre recette  
à l'aveugle!

## FOCUS PARTENAIRE

Autre Terre se  
lance au Bénin



QUI EST  
AUTRE TERRE

# 3 LOCALISATIONS, une seule équipe!

Nos collègues à l'étranger...



Notre collègue Constant, en poste au Pérou depuis 12 ans s'occupe du suivi de nos 6 partenaires situés dans 5 régions différentes du Pérou.

Romuald, Amélia et Christian sont à plus de 4 000 kilomètres de la Belgique, à Ouagadougou au Burkina Faso. Nos collègues y assurent le suivi des différents projets d'Afrique de l'Ouest, prennent part au réseau des acteurs ouest africains en faveur de l'agroécologie ainsi que des semences paysannes et coordonnent le volet « Entrepreneuriat » au Burkina Faso!



**Coordination** Laura Deflandre, Benoit Naveau **Comité de rédaction** Cinzia Carta, Nancy Baptist, Laura Deflandre, Soumia Echiheb, Eva Fernández Tendero, Amandine Lejeune, Benoit Naveau, Vincent Oury. **Ont collaboré à ce numéro** Alexe Jardon, Christian Legay et Camille Sacré. **Photo de couverture** Soumia Echiheb **4<sup>e</sup> de couverture** Soumia Echiheb **Graphisme** www.marmelade.be **Impression** Kliëmo Imprimé à 2 700 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement (FSC).

Dans un souci d'équité de genre, Autre Terre Magazine s'efforce d'utiliser une écriture privilégiant les tournures génériques, un langage épïcène et la féminisation des fonctions. Les supports visuels tendent à représenter paritairement les femmes et les hommes.

Autre Terre Magazine est une publication d'Autre Terre asbl. Des auteur-es d'horizons divers s'expriment sur des thèmes liés à l'économie sociale et solidaire. Les articles n'engagent que leur-s auteur-es. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans l'Autre Terre Magazine est encouragée, mais soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droit au copyright.

**Rédaction** 4<sup>e</sup> Avenue 45 – 4040 Herstal – Belgique

T +32 (0) 4 240 68 48 F +32 (0) 4 240 68 42 [info@autreterre.org](mailto:info@autreterre.org) [www.autreterre.org](http://www.autreterre.org) [www.facebook.com/AutreTerre](https://www.facebook.com/AutreTerre)

**N° de compte** IBAN – BE53 0962 2 418 9653

Les opinions qui sont exprimées par notre organisation ne représentent pas nécessairement celles de l'État belge et n'engagent pas celui-ci.

Cette publication est soutenue par



# AGROÉCOLOGIE, la racine du changement



Publié en avril 2022, le dernier volet du rapport du GIEC se consacrait aux moyens d'atténuation du changement climatique. Il formulait: «à politique inchangée, le monde se dirige vers un réchauffement compris entre 2,2 et 3,5°C à l'horizon 2100, ce qui aurait de très lourdes conséquences pour le développement futur de nos sociétés»<sup>1</sup>.

Les effets et les conséquences de ce réchauffement climatique sont déjà concrets et dévastateurs dans de nombreuses régions du monde et certains secteurs d'activités tels que l'agriculture.

Le monde agricole et le climat sont intrinsèquement liés. D'une part, l'agriculture participe au réchauffement climatique et ce, en fonction du modèle de production adopté. D'autre part, elle en subit les conséquences. Toutefois par sa force d'adaptation, elle peut aussi être source de solutions.

Alors que le modèle agro-industriel, grand émetteur de CO<sub>2</sub> est vorace en eau et épuise les sols, l'agroécologie est résiliente par nature. Elle se détache des énergies fossiles. Elle rend l'autonomie aux paysans et paysannes. Elle lutte contre le changement climatique. Elle s'inscrit dans les écosystèmes et leur rythme naturel.

Plus largement, l'agroécologie ne questionnerait-elle pas notre rapport au monde et au vivant ? ||

|| LAURA DEFLANDRE ||

<sup>1</sup> <https://climat.be/changements-climatiques/changements-observees/rapports-du-giec/2022-attenuation-des-changements-climatiques>



# L'AGROÉCOLOGIE, une réponse holistique<sup>2</sup>

En 2019, Autre Terre écrivait *L'agroécologie: voie de résilience* et pointait les difficultés à répondre au changement climatique quand cela nécessite des changements profonds de société. Selon nous, l'agroécologie est bien plus qu'une solution au réchauffement climatique ou un modèle de production alternatif face à l'agro-industrie. Cette pratique agricole illustre et participe à ce changement de paradigme. Mais qu'entendons-nous par changements profonds et en quoi cela est-il nécessaire ?

À la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la révolution industrielle signait le passage d'une économie fondée sur l'agriculture et l'artisanat à une économie de plus en plus mécanisée et productiviste. Notre rapport au monde fut lui aussi modifié: la nature est devenue une manne de ressources à exploiter. Depuis, les activités industrielles et le mode de vie d'une partie de la population polluent la planète et l'atmosphère.

Comment? Nous prélevons des ressources plus rapidement que leur taux de renouvellement, pour autant qu'elles puissent se renouveler. Elles sont ensuite transformées en biens et en services avec beaucoup (trop) d'énergie, générant déchets et polluants. La quantité de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère a augmenté de 45% en 150 ans. Sa surabondance perturbe entre autres le phénomène naturel de « l'effet de serre ».

**Nous avons franchi  
au moins 6 limites planétaires  
sur les 9 à ne pas franchir pour  
conserver un écosystème sûr.**

En résulte un réchauffement climatique trop rapide pour permettre une adaptation de la faune et de la flore. Par ailleurs, le réchauffement climatique est identifié comme l'une des 9 limites planétaires à ne pas franchir pour conserver un écosystème sûr<sup>3</sup>. Nous avons franchi au moins 6 de ces 9 limites. En d'autres mots, les activités humaines ont un tel impact que l'habitabilité de la Terre est engagée. La planète ne peut encaisser le modèle productiviste et extractiviste sur

lequel repose notre économie actuelle. Face à cet état de fait, nous devons mettre en place des stratégies de résilience de toute urgence.

## Faire pression, se mobiliser, changer

Que pouvons-nous donc faire? Individuellement, nous pouvons changer nos modes de consommation ou de mobilité quand nous en avons les moyens. Passer massivement à une alimentation faible en viande, biologique et locale peut avoir un réel impact quand on sait que l'agriculture représente à elle seule 24% de l'empreinte carbone liée aux activités humaines et 70% des besoins en eau<sup>4</sup>. Nous pouvons parallèlement faire pression et nous mobiliser collectivement pour une politique climatique et sociale qui soutient des systèmes alimentaires durables et s'oppose à des modèles mortifères.

Allant bien au-delà de simples techniques d'agricultures comme on le pense souvent, l'agroécologie est une approche holistique. Elle revalorise la biodiversité et les écosystèmes naturels s'y intégrant et en collaborant avec eux. Parallèlement, elle permet une diminution forte des besoins en eau et énergies fossiles. Elle permet de répondre à des besoins alimentaires essentiels localement et de manière raisonnée. L'agroécologie est porteuse de valeurs sociales et culturelles fortes prônant l'équité et la connectivité entre êtres vivants. Elle questionne aussi le rapport à la terre et au territoire. Nous en sommes convaincus, mise en œuvre à l'échelle mondiale, l'agroécologie permettrait de conserver une planète viable et désirable. ||

|| LAURA DEFLANDRE ||

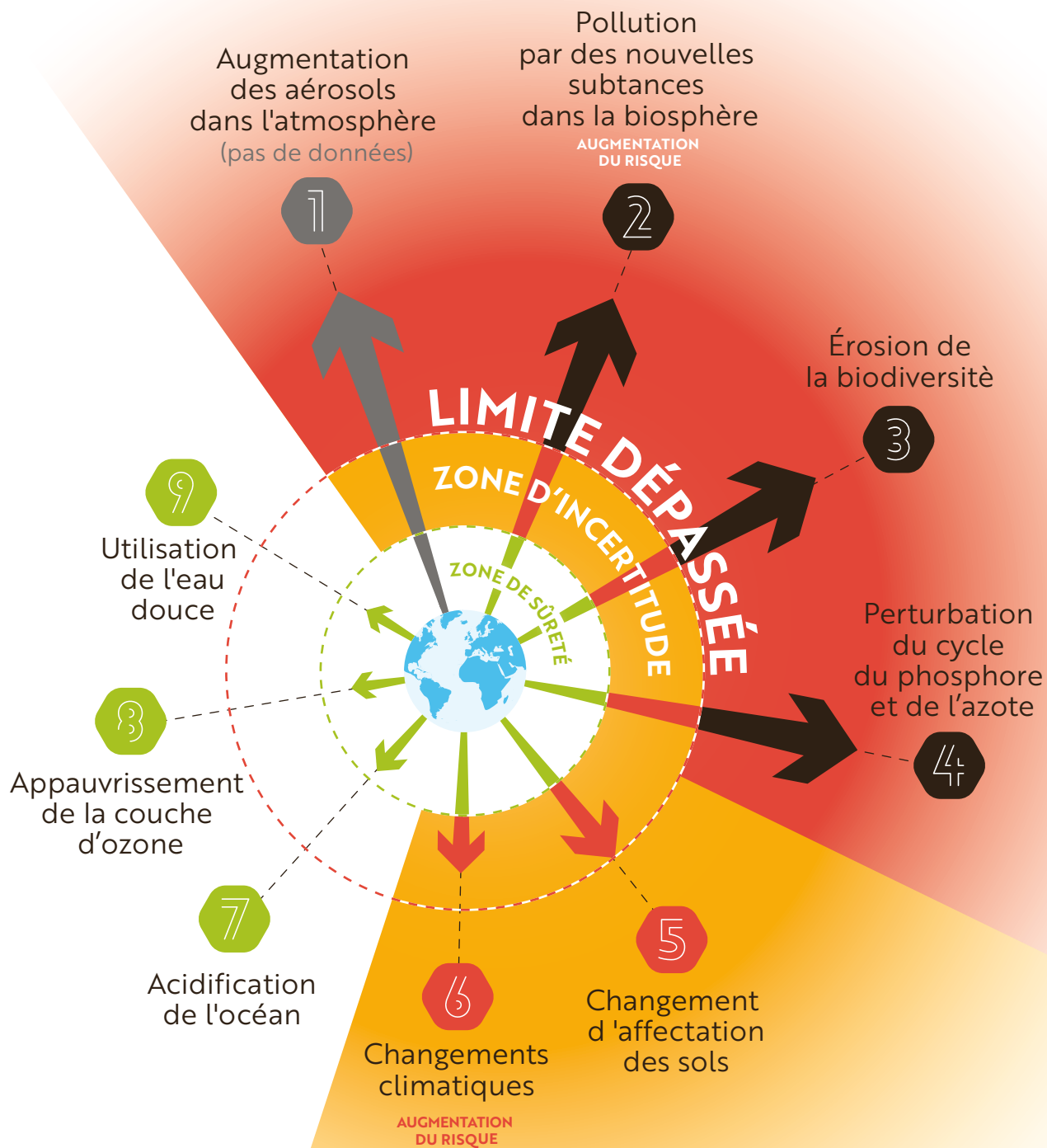
<sup>2</sup> L'approche holistique peut se définir par la considération de phénomènes individuels comme faisant partie de la totalité dans laquelle ils s'inscrivent.

<sup>3</sup> Planetary boundaries: Guiding human development on a changing planet, Science, 13 février 2015.

<sup>4</sup> L'humanité face aux limites de la planète Terre, GRANDLYON la métropole, 2019.

## Les neuf limites planétaires

Les limites planétaires sont des seuils à l'échelle mondiale à ne pas dépasser pour que l'humanité puisse vivre dans un écosystème sûr, c'est-à-dire évitant les modifications brutales, non-linéaires, potentiellement catastrophiques et difficilement prévisibles de l'environnement



# ZAI DU MOÛRÉ : se lever tôt et se hâter pour préparer sa terre



Koufanou Hien est agronome de formation et spécialiste de l'évolution du climat dans le Sahel. Nous avons eu l'opportunité de l'interviewer afin de mieux connaître l'impact concret du changement climatique au Burkina Faso.

## Quels sont les impacts actuels du changement climatique au Burkina Faso ?

Les manifestations du changement climatique se constatent dans beaucoup de domaines et sont de plus en plus fréquentes au sein du pays. On observe notamment une hausse des températures de 0,2° à 0,3° chaque décennie, une augmentation du nombre d'événements climatiques extrêmes ou encore une perturbation du cycle des saisons. Ainsi, la saison des pluies survient avec jusqu'à un mois de retard. Le débit de pluies subit également des changements. Le début de la saison est synonyme de fortes précipitations suivies d'une longue période de sécheresse. En résumé, il devient compliqué d'identifier le début de la saison ce qui impacte le bon déroulement des semis et des récoltes mais aussi le rendement de celles-ci.

On remarque que les impacts concrets du changement climatique sont variables selon les zones. La partie Ouest du Burkina Faso, par exemple, voit ses périodes de sécheresse plus allongées que le reste du pays. Le Sahel est, au niveau mondial, une des zones les plus impactées par le changement climatique. Il a connu une grande vague de sécheresse entre les années 70 et 90. Aujourd'hui, la situation semble s'améliorer. Et même si globalement on constate un reverdissement dans la zone, celui-ci n'est pas constant car il existe de grandes disparités locales.

## En quoi les changements climatiques influencent-ils directement la vie des agricultrices et agriculteurs ? Comment s'y adaptent-ils/elles ?

Au Burkina Faso, plus de 80% de la population active travaille et vit de l'agriculture. Les paysan-ne-s sont directement impactés par les inondations et la sécheresse. Ces trois dernières années, plus de 6 000 hectares ont été perdus et énormément de superficies ont été englouties par les eaux.

Plusieurs stratégies existent et sont mises en œuvre par les agriculteurs pour lutter contre la sécheresse et les inondations. Dans le nord du pays, par exemple, des techniques particulières (Zai, cordons pierreux et demis lunes) permettent d'économiser de l'eau. À l'inverse, au sud du pays dans les zones confrontées aux inondations, on retrouve des aménagements pour permettre l'évacuation du trop-plein d'eau.

Afin d'aider les agriculteurs à adapter leurs comportements face à ces changements soudains, il existe des services de plus en plus développés de prévisions saisonnières accessibles par sms. Les agriculteurs sont ainsi orientés vers des pratiques et des variétés de semences adaptées à la situation météorologique, afin de choisir la variété qui résistera le plus au climat.



*L'agroécologie est une bonne alternative à l'agriculture classique pour augmenter la capacité de résilience des agriculteurs face aux différents changements.*

L'inconvénient de cette technique est le manque d'accessibilité des agriculteurs qui vivent dans des zones reculées et dépourvues de couverture réseau ce qui les empêche de recevoir les "alertes précoces" de l'État.

**L'agroécologie est-elle selon vous capable de rendre l'agriculture plus résiliente dans ce genre de contexte ?**

Oui, l'agroécologie est une bonne alternative à l'agriculture classique pour augmenter la capacité de résilience des agriculteurs face aux différents changements. Notamment par ses valeurs qui prônent la protection de l'environnement, elle permet de valoriser les ressources du milieu et de dépenser moins d'argent dans des intrants. Elle crée donc un gain pour le producteur. ||

|| INTERVIEW RÉALISÉE PAR ALEXE JARDON ET CAMILLE SACRÉ ||



## LA RÉPONSE

# des producteurs péruviens aux effets du changement climatique

Au Pérou, les effets du dérèglement climatique se font déjà bien sentir. Oliver Baez Cardenas, gestionnaire de la coopérative Frutos del Ande et producteur familial dans la région d'Ayacucho, nous explique quelles sont les adaptations des petits producteurs face à cette pression :

« L'année dernière, nos partenaires ont subi les effets du changement climatique avec un retard des pluies. Il y a sept ans, elles commençaient au mois d'août. En 2022, elles ont débuté en décembre seulement et n'ont pas atteint l'intensité nécessaire. Nous avons également remarqué que les sources d'eau se sont tarées, ce qui explique pourquoi nos membres commencent à creuser des petits réservoirs pour le stockage d'eau de pluie.

### Choisir ses cultures pour s'adapter

Nos producteurs et productrices ont aussi adapté leur choix de production pour des cultures qui s'adaptent mieux aux conditions climatiques actuelles. En effet, nos membres optent maintenant pour des cultures comme le chia ou le quinoa qui ont un cycle de production plus court. S'ils sèment des cultures à cycle long, cela produit des grains semi-développés et affecte la qualité et la quantité du produit vendu à la coopérative. Ils préfèrent aussi produire des cultures moins gourmandes en eau comme le blé ou l'orge contrairement au maïs blanc ou la pomme de terre, même si le blé n'est pas toujours très adapté aux petites parcelles des hauts plateaux péruviens »

La richesse des écosystèmes et la diversité d'étages écologiques<sup>5</sup> facilitent également l'adaptation des producteurs péruviens aux effets du changement climatique. Ils peuvent déplacer certaines cultures dans des zones plus pluvieuses ou monter en altitude pour perdre quelques degrés. Mais ces adaptations ne sont pas toujours suffisantes et en particulier, pour les petits producteurs. Ceux-ci n'ont pas toujours la possibilité de déplacer leurs zones de production.



La coopérative Frutos del Ande accompagne ses membres dans ce contexte difficile notamment en leur donnant des conseils personnalisés pour la transition vers des modes de production agroécologiques qui contribuent à la restauration des sols et à la lutte contre le changement climatique à long terme. ||

|| EVA FERNANDEZ TENDERO ||

<sup>5</sup> Les étages écologiques désignent les différences de climat, faune et flore que l'on rencontre en fonction du changement d'altitude.





## VENT DE TERRE, entre sécheresse et inondation

Vent de Terre est une coopérative maraichère en agroécologie située au bord de l'Ourthe à Tilff, près de Liège. Nous avons rencontré Julian, travailleur dans la coopérative, pour qu'il nous explique ses stratégies d'adaptation face au réchauffement climatique.

### Quels sont les effets concrets et palpables pour vous du réchauffement climatique ?

Les principales conséquences du réchauffement climatique que nous subissons sont les sécheresses et les inondations. Il tombe environ la même quantité d'eau qu'avant sur une année, mais les extrêmes sont plus marqués. Entre 2018 et 2020, on a eu des problèmes de sécheresse chaque année, avec parfois 5 mois d'affilée sans pluie. En 2021, on a été complètement inondés.

### Comment y faites-vous face ?

On s'adapte à la sécheresse en stockant un maximum d'eau dans des mares, qu'on récupère depuis le toit des serres. On amende beaucoup le sol avec de la matière organique et on plante des arbres. Le sol agit alors comme une éponge. Il peut mieux absorber l'eau pour la rendre plus tard. Grâce à ses racines, l'arbre va chercher l'eau profondément dans le sol pour la ramener à la surface. On couvre également le sol, en paillant et en bâchant pour que l'eau s'évapore moins vite. Les arbres créent de l'ombre et on utilise aussi des voiles d'ombrage. On choisit des semences résistantes à la sécheresse et on plante aussi des espèces résistantes à l'eau. La diversification augmente la résilience du périmètre maraîcher. L'amendement par les matières organiques est autant une stratégie de résilience face aux inondations que face à la sécheresse. On ne laboure pas, on ne met pas de pesticide. Notre sol est vivant. Il peut donc absorber de grandes quantités d'eau.

Lors des inondations de l'été 2021, on a eu de la chance que le chemin de fer ait retenu la pollution. On a eu de l'aide des Brigades d'Actions Paysannes, de nos coopérateur·rice·s et de nos client·e·s pour tout remettre en état et pouvoir reprendre nos activités rapidement. Le fait d'être ancré dans un réseau de solidarité a été déterminant !!

« On s'adapte à la sécheresse en stockant de l'eau de pluie, on amende beaucoup de matière organique dans le sol et on plante des arbres ».



# L'AGROFORESTERIE comme outil de développement durable dans l'Atacora

Dans la région de l'Atacora au nord du Bénin, les besoins énergétiques et le manque de terres cultivables conduisent au déboisement et à l'épuisement des ressources forestières locales.

Nouveau  
pays  
et partenaire  
d'Autre Terre!  
#benin



Face à cette situation, l'ONG CERD Bénin développe des activités d'agroforesterie dans les communes de Boukombé et Coby. Ces activités contribuent à la création d'emplois, participent à la protection de la biodiversité locale et à la lutte contre le changement climatique.

L'agroforesterie permet de construire une agriculture plus performante et durable grâce à l'association d'arbres et de cultures ou d'animaux sur une même parcelle. Cette association améliore la fertilité des sols, augmente son humidité et diminue l'érosion des terres. L'utilisation des espèces dites « utilitaires » comme le Karité et le Néré permet aussi de diversifier les sources de revenus des producteurs et productrices grâce et à la valorisation des produits agroforestiers comme le beurre de Karité ou la moutarde de Néré.

## Au Bénin avec CERD, Autre Terre privilégie une approche communautaire

Pour développer son nouveau programme avec Autre Terre, notre partenaire s'appuiera sur la population locale au travers d'une approche de Développement Conduit par les Communautés (DCC). Ainsi, l'ONG travaillera avec des producteurs et productrices propriétaires des parcs agroforestiers, mais aussi d'autres acteurs locaux tels que des jeunes étudiants, des guérisseurs traditionnels ou encore des femmes membres des associations des Mères d'élèves impliquées dans les activités de transformation des produits agroforestiers.

Cette approche communautaire renforce le sentiment d'adhésion des populations aux actions menées par CERD Bénin ce qui permet de donner une réponse durable à la problématique de déboisement dans la région. ||



## BÉNIN

L'ATACORA



### Les objectifs de CERN Bénin et d'Autre Terre:

- ▶ La transition agroécologique des ménages et la formation des jeunes agriculteurs.
- ▶ Le développement des chaînes de valeurs des produits forestiers (beurre de karité et moutarde de néré).
- ▶ Le soutien à l'entrepreneuriat des jeunes dans l'agriculture (production, transformation et commercialisation).

**120**

familles  
de producteurs  
accompagnées  
dans la transition  
agroécologique

**10**

parcs de karité  
et Néré vont  
être créés

**4**

groupements  
féminins  
soutenus dans la  
transformation et  
commercialisation  
des produits  
agroforestiers



**Soutenez-les**

[www.autreterre.org](http://www.autreterre.org)





# L'AGRO-ÉCOLOGISATION en Afrique de l'Ouest avec le 3AO

Créée en avril 2018, l'Alliance pour l'Agroécologie en Afrique de l'Ouest (3AO) est une plateforme de coopération intersectorielle qui vise à renforcer les synergies entre différents organismes (organisations paysannes, instituts de recherche, universités, ONG, etc.). Elle a pour objectif de promouvoir une transition agroécologique durable en Afrique de l'Ouest.

3AO repose sur le constat que la transition agroécologique nécessite d'agir simultanément, au sein de différentes sphères d'influences (paysannat, politique, recherche, société civile) et à différents niveaux de gouvernance (local, national, régional, international).

3AO a organisé du 10 au 13 décembre 2022, le forum régional sur l'agroécologie à Bissau sous le thème: «quelle stratégie pour la promotion de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest?»

Les quatre jours de réflexion ont permis aux 180 participants de partager, d'analyser les expériences réussies en agroécologie, de tirer des leçons sur les cas de réussite et d'identifier les défis majeurs afin de mieux cerner les perspectives de mise à l'échelle de l'AE. Ainsi, une note contributive sur la base des conclusions des travaux et des recommandations de ce forum sera transmise à la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) en vue de contribuer à l'élaboration d'une future stratégie régionale de développement de l'agroécologie en Afrique de l'ouest de façon inclusive.

3AO a fait sien ce proverbe «Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin». ||

|| CHRISTIAN LEGAY ||

**4 jours de réflexion  
pour partager, analyser  
les expériences réussies  
en agroécologie.**



Forum de Bissau. Photo © 3AO



## ET SI VOUS TESTIEZ une recette à l'aveugle?



Pour ce numéro, nous vous proposons une recette à faire sans titre et origine du Bénin! Pourriez-vous deviner de quoi il s'agit

### Ingrédients

- ▶ 500g de farine T55
- ▶ 150g de sucre
- ▶ 50 cl d'eau
- ▶ 1 pincée de sel
- ▶ 1 sachet de levure
- ▶ 1 cuillerée à soupe d'huile.



### Recette

- ▶ Délayez la levure et le sucre dans de l'eau tiède.
- ▶ Dans un saladier, mélangez la farine, le sel et l'huile. Puis incorporez le mélange de l'étape 1.
- ▶ Pétrissez jusqu'à obtenir une belle boule de pâte.
- ▶ Placez cette boule dans un saladier, couvrez et laissez reposer au moins 2h.
- ▶ Dans une casserole, faites chauffer de l'huile de cuisson. Pendant ce temps, façonnez à la main des boules de deux centimètres de diamètre.
- ▶ Immergez vos boules de pâte pendant 5 minutes dans l'huile. Elles sont cuites lorsque la croûte est bien dorée.
- ▶ Égouttez sur du papier absorbant, et régalez-vous!

Le résultat de cette recette peut s'accompagner à tout moment du jus de ce délicieux fruit!



Miam!



la réponse sera publiée le mardi 21 mars sur nos réseaux sociaux! Suivez-nous!



### Ndadjé - rencontre en wolof, avec nos partenaires du Sénégal!

En janvier dernier, Nancy et Romuald sont allés à la rencontre de nos partenaires sénégalais pour échanger autant sur des questions d'agroécologie, que de gestion de déchets, d'économie sociale et de genre. C'était l'occasion de faire le point ensemble sur les réussites et les difficultés des uns et des autres, mais aussi de rencontrer des acteurs et actrices inspirant-e-s.

|| Plus d'infos sur les rencontres de Nancy et Romuald



### A fɔn à! Autre Terre se lance au Bénin!

Nos collègues Romuald et Eva ont voyagé au Bénin en février dernier pour le lancement du nouveau programme d'Autre Terre «Feed Good Bénin». Lors de ce voyage, ils ont rencontré nos nouveaux partenaires, Tikonna et CERD Bénin. Les deux organisations interviennent sur les thématiques de l'agroécologie, ainsi que sur la transformation et la commercialisation des produits locaux à Boukombé, au Nord du Pays.

|| Plus d'infos sur les rencontres de Romuald et Eva



### Expositions en région liégeoise

Jusqu'au 31/12/2023 au Musée de la Vie wallonne : ORDURES aborde les grands enjeux écologiques, sociaux et économiques que génèrent nos détrit. L'expo fait la clarté sur la notion même de « déchet »!

Jusqu'au 27/08/2023 au Préhistomuseum: «La Terre en héritage, du Néolithique à nous» cherche à comprendre les changements qui ont conduit à la crise environnementale. Elle vous invite à observer l'impact des activités humaines depuis 12 000 ans.

Mention: Province de Liège – Musée de la Vie wallonne

|| Plus d'infos: [www.prehisto.museum](http://www.prehisto.museum)  
<https://www.provincedeliege.be/fr/viewallonne/>



## Agenda



### Brocante Terre le 31 mars et le 1<sup>er</sup> avril 2023

A vos agendas! Notre traditionnelle Brocante de la Solidarité aura lieu le vendredi 31 mars et le samedi 1<sup>er</sup> avril 2023. Venez dénicher des petites perles auprès des 500 exposants présents dans le zoning des Hauts-Sarts.



Informations: [www.brocanteterre.be](http://www.brocanteterre.be)



### Nourrir Liège du 13 au 23 avril 2023

Ce festival engagé sur des questions de transition alimentaire et justice sociale vous donne rendez-vous au printemps! Le programme s'annonce varié: balades, débats, ateliers, marchés,... Et comme chaque année, Autre Terre sera de la partie avec sa traditionnelle balade à vélo. Cette année, nous vous emmenons à la découverte d'un aménagement du territoire qui nourrit! Êtes-vous prêt-es?



Découvrez toutes les actualités sur <https://nourrir-humanite.org/>



### Liège 16/04: La journée internationale des luttes paysannes!

L'année dernière, la journée internationale des luttes paysannes dénonçait Colruyt et ses achats de terres agricoles. Cette fois, le réseau de soutien à l'agriculture paysanne se rassemblera à Liège Airport pour dénoncer la bétonisation toujours plus importante des terres nourricières. Le rendez-vous est donné au cœur du Festival Nourrir Liège, le dimanche 16 avril 2023. A vos banderoles!



Plus d'infos: [www.luttеспaysannes.be](http://www.luttеспaysannes.be)

DEVENIR  
BÉNÉVOLE

L'implication de nombreux volontaires est indispensable pour réussir les divers événements organisés par Autre Terre.

+32 4 240 68 46



**Autre Terre Magazine**  
est une publication destinée  
à promouvoir l'économie sociale et  
solidaire à travers des initiatives ainsi  
que des réflexions du Nord et du Sud.

▼  
**Abonnement gratuit**  
sur simple demande

▲  
**Autre Terre,**  
4<sup>e</sup> avenue, 45  
4040 Herstal – Belgique  
**T** +32 (0)4 240 68 48  
**E** info@autreterre.org

Créé en 2011, le  
Conseil National de  
l'Agriculture Biologique  
au Burkina Faso (CNA-Bio)  
a pour objectif la promotion  
et la défense de l'agriculture  
biologique. Le CNA-Bio permet aussi  
aux agricultrices et agriculteurs  
de se former aux pratiques  
agroécologiques et de  
pouvoir certifier leurs  
parcelles comme  
étant bio.